

Soutien à la Villa Kujoyama,
la Villa Albertine et la Villa Médicis

Métiers d'art & international

La Fondation amplifie
son engagement



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

Édito



Dès 1999, nous nous sommes lancés avec passion dans cette mission qui a largement participé à transformer ces métiers comme le regard que l'on porte sur eux. Naturellement, cette dynamique devait se prolonger au-delà de nos frontières, pour accompagner le développement international d'un secteur désormais en pleine renaissance.

C'est dans cet esprit que la Fondation a initié, dès 2014, un programme structurant en partenariat avec les grandes résidences culturelles françaises à l'étranger. En offrant aux artisans d'art des immersions créatives au cœur d'autres cultures, nous avons voulu décloisonner les pratiques, stimuler l'innovation et amplifier la reconnaissance de leurs savoir-faire à l'échelle mondiale. Ce soutien répond à des parcours individuels : il vise à transformer durablement l'écosystème des métiers d'art en favorisant la circulation des talents, des idées et des opportunités.

Dix années de partenariat avec la Villa Kujoyama à Kyoto ont consacré ce lieu comme un véritable incubateur d'innovation pour les métiers d'art français ; la restauration des chambres historiques de la Villa Médicis par nos artisans d'art a rencontré un succès public inédit durant l'été ; et les œuvres présentées à la Villa Albertine à New York ont trouvé un écho remarquable, dans un marché américain plus que jamais tourné vers l'excellence française.

Ces réussites culturelles, économiques et symboliques confirment la pertinence de notre engagement sur la durée et nous encouragent à le renouveler et à l'intensifier. Pensée dans le temps long et au service du Bien commun, cette action philanthropique vise à ouvrir de nouveaux horizons à nos artisans d'exception, à nourrir un dialogue fécond entre les cultures et à renforcer durablement l'influence des métiers d'art français sur la scène internationale.

Françoise Bettencourt Meyers,
présidente de la Fondation Bettencourt Schueller



Aurélie Lanoiselée, brodeuse,
créatrice textile et lauréate
du Prix Liliane Bettencourt
pour l'Intelligence de la Main –
Talents d'exception 2009 et
lauréate 2026 de la Villa Kujoyama.
© Thierry Caron / Divergence
(en haut)

Gestes d'Anais Jarnoux et
Samuel Tomatis, lauréats
du Prix Liliane Bettencourt
pour l'Intelligence de la Main –
Dialogues 2022.
© Ambroise Tézenas
(en bas)

© Stéphane de Bourgies
(à droite)

Avec le renouvellement de son soutien
à la Villa Kujoyama, la Villa Albertine et la Villa Médicis,

La Fondation amplifie le rayonnement des métiers d'art à l'international

Mécène depuis 2014 de la Villa Kujoyama à Kyoto et, depuis les années 2020, de la Villa Albertine aux États-Unis et de la Villa Médicis à Rome, la Fondation Bettencourt Schueller renouvelle et amplifie ces soutiens pour les cinq prochaines années. Une démarche majeure qui s'inscrit dans un engagement initié voilà plus de 25 ans, en faveur du rayonnement de nos métiers d'art, en France et à l'international.

Révéler la noblesse des métiers d'art français, accompagner les artisans d'art dans leur recherche d'excellence, les aider à développer leur entreprise... Dès 1999, la Fondation s'est engagée dans cette mission qu'elle a inlassablement enrichie de nouveaux projets.

Créé en 1999, le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® s'est déployé pour promouvoir ces savoir-faire d'exception. Par ailleurs, la Fondation a multiplié les partenariats avec les écoles et institutions qui partagent les mêmes objectifs. Autant d'initiatives qui ont participé à transformer cet univers, comme le regard que lui portent le monde culturel et le grand public.

Les métiers d'art cristallisent les grandes aspirations de l'époque (quête de sens, engagement responsable et durable...) et s'imposent comme un secteur stratégique – créateur de valeurs et réservoir d'emplois. De leur côté, les artisans d'art continuent de faire leur chemin et s'inscrivent plus que jamais dans la modernité – intégrant des nouvelles technologies, développant des synergies avec d'autres créateurs et répondant aux attentes d'un marché en quête d'excellence et de savoir-faire.

Les chiffres à retenir

Pour 2014-2025

→ **7,5M€**, montant global du soutien aux 3 Villas.

→ **Environ 200 résidents** accueillis dont 86 résidents métiers d'art et design.

→ **Plus de 50 projets** post-résidence soutenus.

Pour 2026-2031

→ **9,5M€**, montant global du soutien aux 3 Villas.

→ environ **65 résidences** métiers d'art et design.

→ environ **120 projets** post-résidence accompagnés.

L'objectif, promouvoir culture, innovation et accès au marché

Cette évolution à 180° devait naturellement s'accompagner d'un développement à l'international, initié dès 2014 par la Fondation qui a engagé avec la Villa Kujoyama à Kyoto un mécénat principal avant de soutenir, depuis les années 2020, la Villa Albertine aux États-Unis et la Villa Médicis à Rome. L'objectif est d'offrir aux artisans d'art accueillis dans ces résidences culturelles françaises à l'étranger, une immersion unique; et accroître le prestige des métiers d'art à travers le monde.

Pour cela, la Fondation a développé ces projets en capitalisant sur les spécificités de chaque résidence... Une vitrine de l'excellence française et européenne avec la Villa Médicis; un lieu de dialogues, d'interdisciplinarité et d'innovation avec la Villa Kujoyama; l'ouverture à l'un des marchés les plus dynamiques au monde avec la Villa Albertine. En misant sur cette complémentarité au sein d'un projet de mécénat global, la Fondation a construit un écosystème, permettant d'agir sur différents leviers clés: la culture, l'interdisciplinarité et l'innovation, et les marchés.

Un soutien doublé pour renforcer l'efficacité des projets

De nombreux succès sont déjà venus saluer l'efficacité de la méthode. Dans ce contexte, la Fondation décide de renouveler ce soutien pour les cinq prochaines années, en doublant les montants alloués.

Fidèle à sa méthode d'accompagnement, elle a prolongé le dialogue fertile engagé avec les directeurs des Villas et leurs équipes pour définir les grandes orientations de ces renouvellements sur la base d'évaluation de l'existant: mise en place de bourses de recherche pour développer l'impact des projets à la Villa Kujoyama; renforcement des bourses d'immersion et de post-résidences pour augmenter le potentiel d'accès au marché américain pour la Villa Albertine; prolongement du projet « Réenchanter la Villa Médicis » avec le réaménagement de seize nouveaux espaces de la Villa Médicis.

Voici quelques-uns des grands projets qui feront l'actualité jusqu'en 2031. Des actions philanthropiques qui témoignent toutes d'une même Raison d'Être: l'accompagnement et le soutien sans cesse réaffirmé en faveur des métiers d'art français.

Dans l'atelier de Fanny Boucher, héliographeur, lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main – Talents d'exception 2020. © Sophie Zénon



Villa Kujoyama, un lieu inédit de dialogues, d'interdisciplinarité et d'innovation

En 2014, la Fondation choisit de devenir le mécène principal de la Villa Kujoyama à Kyoto – ouvrant la résidence aux métiers d'art. Douze ans plus tard, plus de trente artisans d'art ont pu s'immerger dans la culture japonaise, favorisant les liens entre les deux pays et le rayonnement des métiers d'art français en Asie.

Principale résidence culturelle française en Asie, la Villa Kujoyama surplombe en majesté la ville de Kyoto – berceau de toutes les pratiques artistiques japonaises depuis le ^{xiv}^e siècle... S'ouvrir au monde de l'art et de l'artisanat local, telle est la mission de ce lieu dont l'idée remonte à 1926. L'écrivain Paul Claudel, alors ambassadeur de France au Japon, crée l'institut culturel franco-nippon. Inaugurée en 1992, la Villa Kujoyama se fixe pour mission d'accueillir en résidence artistes et créateurs souhaitant développer un projet en lien avec le Japon.

Aujourd'hui, la Villa Kujoyama s'affirme comme l'une des plus prestigieuses de nos résidences à l'étranger. Elle est également un précieux vecteur d'influence de la présence française au Japon, et le symbole des échanges fertiles entre les deux pays. Une mission inscrite dans son statut; établissement artistique du réseau de coopération culturelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, la Villa Kujoyama relève de l'Institut français du Japon et agit en coordination avec l'Institut français.

Une immersion unique dans le patrimoine et la création japonaise

La Fondation s'est engagée aux côtés de la Villa Kujoyama dès 2014, participant à ses travaux de réhabilitation et élargissant le programme des résidences aux métiers d'art français. En douze ans, environ deux cents résidents depuis 2014 dont près de trente résidents métiers d'art y ont séjourné 4-6 mois, huit lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® ont été parallèlement accueillis pour un mois. Tous ont eu l'opportunité de vivre une immersion inédite dans la culture japonaise lors d'échanges avec des artistes, des enseignants, et les meilleurs artisans d'art – les Trésors Nationaux aux savoir-faire millénaires. Une façon de découvrir le patrimoine mais aussi la modernité de l'artisanat japonais et son dialogue incessant avec la création contemporaine.



Entrée de la Villa Kujoyama,
Sculpture lanterne, José Lévy.
© Kenryou Gu (en haut)

Vue intérieure de la Villa Kujoyama.
© Arnaud Rodriguez (à droite)



Au fil de ces douze ans, ce mécénat s'est régulièrement réinventé afin d'optimiser l'impact des séjours. La Fondation a mis en place un dispositif sur-mesure d'accompagnement des résidents. Celui-ci intervient en amont du séjour pour le structurer et se prolonge pour aider l'artisan d'art à exploiter au mieux l'expérience – projet d'exposition, mise en relation avec des acteurs du monde de l'art ou de l'industrie...

Des programmes novateurs qui inspirent les autres villas

Dans le même esprit, la Fondation a permis le développement des post-résidences individuelles de cinq ans pour renforcer encore les bénéfices de l'expérience. Trente artisans d'art en ont déjà bénéficié – nouveau séjour au Japon, soutien financier selon les projets, possibilité de participer aux événements organisés la Villa Kujoyama pour réaffirmer les liens avec les acteurs locaux du secteur. Cet accompagnement en post-résidences, qui fait l'identité de la Villa Kujoyama et son caractère exemplaire, constitue une source d'inspiration précieuse, dans le cadre d'une réflexion systémique engagée par la Fondation.

Par ailleurs, la Fondation a été partie prenante des événements culturels *in situ* et hors les murs de la Villa Kujoyama. En 2024, celle-ci a fêté les dix ans de ce mécénat pionnier avec une série d'événements, le tout plébiscité par un large public puisqu'elle a accueilli plus de 5000 visiteurs à ces événements et près de 1500 aux « jeudis de la Villa » pour des expositions, des conférences...

Un engagement clé pour la recherche et l'innovation

La Fondation renouvelle son engagement jusqu'en 2031 en doublant les financements alloués. Élaboré avec les équipes de l'Institut français du Japon, de l'Institut français et de la Villa Kujoyama, ce soutien permettra la poursuite des programmes de résidence et des séjours dédiés à des lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main®. Par ailleurs, la Fondation va contribuer à la création d'un fonds de soutien à la création qui financera les post-résidences à destination des artisans d'art et de l'ensemble des résidents.

Dans le cadre de ce nouveau soutien, la Fondation va donner les moyens à la Villa Kujoyama de développer des bourses de recherche avec l'objectif d'encourager les travaux qui prennent en compte les grands enjeux contemporains partagés par les deux cultures: conservation et transmission des savoir-faire; engagement durable et responsable, plus stratégique que jamais. Cette démarche passera par le développement de partenariats avec des laboratoires de recherche des universités au Japon et en France. Les artisans d'art seront particulièrement sollicités pour participer à cette dynamique de recherche et d'innovation.

2027-2031. L'impact du nouveau soutien

→ **3,1 M€**, montant total du soutien proposé soit environ 600K€ par an. Le précédent soutien (2022-2026) s'élevait entre 300K€ et 400K€.

→ **15 bourses de recherche** allouées pour des projets innovants par an.

→ **13 résidents** dont 2 métiers d'art par an.

→ **10 à 20 projets post-résidences** financées par an via le nouveau fonds de soutien (Fonds Villa Kujoyama-Fondation Bettencourt Schueller) soit 90 K€ par an.



© Sophie Zénon



Dimitry Hlinka, designer et **Nicolas Pinon**, laqueur, résidents en 2024 à la Villa Kujoyama

« La Villa Kujoyama est un lieu de rencontre mais aussi de concentration, et de retour sur soi »

« Lauréats du Prix pour l'Intelligence de la Main en 2020 pour *Entropie*, un radiateur en laque végétale dont la couleur varie selon la température, nous sommes partis en 2024 en résidence à la Villa Kujoyama pour poursuivre nos recherches autour de la laque végétale. Sur place, nous avons le privilège d'échanger avec Kenji Toki, chercheur à l'université de Sendai et grand spécialiste de la laque Urushi. Utilisée en Asie depuis près de 10 000 ans, cette laque est produite à partir de la sève de l'arbre Sumake, qui a pour particularité de durcir au contact de l'air et de la chaleur. Également imperméable, elle a été très utilisée dans le domaine des arts de la table avant l'avènement

du plastique. Écologique et durable, elle peut être enrichie de pigments qui permettent d'obtenir une large palette de couleurs. Nos échanges avec Kenji Toki nous ont permis de découvrir des techniques inédites qui ont nourri la conception d'objets présentés au salon *Révélation* en 2025. Ce séjour nous a offert un temps de recherche inestimable. Nous sommes l'un et l'autre à la tête d'un atelier et sans cesse pris par le temps. Ces résidences sont une plongée unique dans une autre culture, mais aussi un lieu de concentration, de retour sur soi, qui permet d'entrer dans une disposition intellectuelle et créative très fertile. »

Villa Albertine, l'accès au marché américain, l'un des plus influents au monde

En 2021, la Fondation a élargi son développement international en accompagnant la naissance de la Villa Albertine, nouvelle résidence culturelle française aux États-Unis. Imaginée selon un modèle inédit, la Villa Albertine entend tisser des liens à la fois artistiques, culturels et économiques avec les grands acteurs locaux. Une opportunité unique de développement pour les artisans d'art français, et de rayonnement pour l'ensemble de nos savoir-faire.

Forte de son expérience japonaise, la Fondation a choisi d'amplifier sa contribution au rayonnement des métiers d'art à l'international en 2021, contribuant à la création de la résidence culturelle inaugurée par la France aux États-Unis.

Baptisée Albertine, cette Villa du XXI^e siècle renouvelle le concept de villa avec une vision très contemporaine qui intègre les spécificités du pays investi, délaisse le modèle d'une seule villa dans une seule ville, et affiche la volonté de nouer des liens culturels, artistiques mais aussi économiques. Cette ambition à 180° a largement participé à l'adhésion de la Fondation qui a choisi d'accompagner le projet en l'ouvrant aux métiers d'art, avec un triple objectif : renforcer la visibilité de la création française aux États-Unis, tisser des liens avec les institutions culturelles du pays, permettre aux artisans d'art de rencontrer les grands acteurs du marché américain, l'un des plus dynamiques du moment.

Une mise en relation unique avec les professionnels du secteur

Pour cela, la Fondation a soutenu un programme de résidences permettant à cinq artisans d'art de séjourner aux États-Unis chaque année en choisissant, parmi dix villes, la plus en phase avec leur projet. Avec le recul des deux premières années, le soutien de la fondation a évolué pour faire bénéficier aux créateurs d'un accompagnement post-résidence afin d'aller plus loin dans leur démarche : production, expositions, participations à des salons spécialisés.

De même, dès 2023, la Fondation a accompagné le développement d'une semaine à New York lors de la *Design Week* – rendez-vous majeur du secteur. *Oui Design* imaginé par la Villa Albertine. Pensé sous forme d'un parcours, celui-ci permet aux visiteurs d'identifier l'offre française avec des événements imaginés dans des maisons et des *show rooms* partenaires. Le tout prolongé par une exposition présentant les œuvres des artisans en résidence.



Exposition *Oui Design* 2025
à la Villa Albertine présentant
les œuvres de Céline Blundell,
Julia Debord-Dany, Cécile Gray,
Mathilde Martin, Pierre-Yves Morel,
Alice Riehl, Fanny Serouart
et Julien Vermeulen.
Scénographie par Aurore Vullierme.
© Philippe Stouvenot (en haut)

© William Jess Laird (en bas)

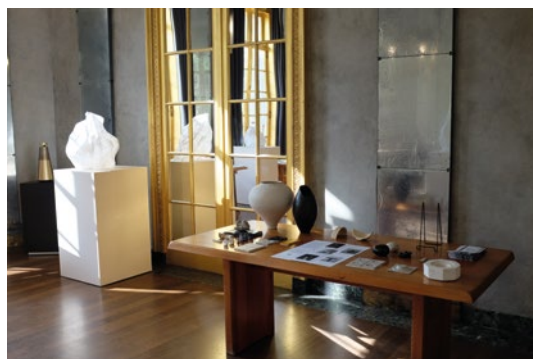
Une scène française qui gagne en influence

Après ces cinq années d'expérience, la démarche de la Villa Albertine recueille tous les suffrages. En articulant de manière inédite les dimensions artistiques et économiques, ce modèle – sans équivalent à ce jour – s'est affirmé comme un projet pionnier dans le paysage des résidences artistiques. Celui-ci a enclenché une dynamique éminemment vertueuse dans le domaine des métiers d'art. Les artisans d'art bénéficient d'une visibilité individuelle, tandis que la scène française du design gagne en reconnaissance et en influence.

Dans ce contexte, la Fondation a choisi d'amplifier le montant de son soutien pour les cinq prochaines années. Après un dialogue avec Mohamed Bouabdallah, directeur de la Villa Albertine et ses équipes qui a permis d'affiner le projet, elle a choisi de poursuivre son engagement en devenant mécène exclusif du programme métiers d'art et design de la Villa Albertine. Celui-ci comprend cinq résidences et cinq bourses d'immersion par an de dix jours à New York, l'occasion d'une mise en relation avec des professionnels américains (architectes d'intérieur, designers). Par ailleurs, la Fondation accompagne également l'événement *Oui Design* devenu, chaque année en mai, le rendez-vous de la création française à New York. Celui-ci prendra une orientation toute particulière en 2026 à l'occasion des cinq ans de la Villa Albertine et du soutien de la Fondation, mais aussi du 250^e anniversaire de l'Indépendance des États-Unis et de l'amitié franco-américaine. La Villa Albertine profitera de cette année de fête et de mise en lumière de la France pour faire rayonner nos métiers d'art, mission dans laquelle elle sera plus que jamais impliquée.

Exposition *Oui Design* 2025 à la Villa Albertine.
Œuvres de Mathilde Martin, lauréate de *Oui Design* 2025, scénographie par Aurore Vullierme. © Cécile Gray (en bas à gauche)

Exposition *Oui Design* 2025 à la Villa Albertine.
Œuvres de Julia Debord-Dany, résidente Métiers d'art et Design Villa Albertine, scénographie par Aurore Vullierme. © Cécile Gray (en bas à droite)



2026-2031. L'impact du nouveau soutien

→ **1,9 M€**, montant du soutien proposé soit 350 K€ par an. Le précédent soutien (2021-2026) s'élevait à 788 800 €.

→ **5 résidences** métiers d'art et design par an dont 3 métiers d'art.

→ **5 bourses d'immersion** professionnelle par an à New York.

→ **5 projets post-résidences** par an.

→ **Plus de 20 acteurs** français et américains, mobilisés chaque année pour des rendez-vous de valorisation des métiers d'art français en mai à New York.

→ La Fondation est mécène principal de *Oui Design* événement organisé par la Villa Albertine.



Eve George, souffleuse de verre,
résidente en 2023 à la Villa Albertine

« J'ai appris à New York
que je pouvais m'émanciper de mon entreprise,
et vivre aussi en tant qu'artiste »

« Souffleuse de verre de formation, j'ai découvert en 2023 l'appel à projet de la Villa Albertine et je me suis lancée. À la tête de mon atelier, je travaille sur l'art décoratif et j'avais envie d'explorer aussi les arts de la table. Mon désir était de travailler sur l'influence de la ville et de sa proximité avec l'océan, New York s'imposait. La designer en moi souhaitait questionner les rituels de la table dans une ville en perpétuelle mutation, ce qui permettait d'imaginer des objets plus libres que ceux de nos tables européennes. Sur place, j'ai eu la chance d'être invitée au sein de l'entreprise Corning, la Mecque du verre américain. J'y ai beaucoup appris sur le plan créatif et technique, je suis rentrée en France avec des prototypes et j'ai travaillé pour mettre sur pied

une vraie collection d'art de la table. Un immense service en verre, qui propose une interprétation de la ville américaine à table inspirée de plans géométriques, à l'image de cette cité très ordonnée qu'est New York. Chaque objet raconte ensuite une gestuelle spécifique, invite le convive à l'aborder d'une manière particulière. En 2024, j'ai été invitée en post-résidence pour présenter ces pièces lors d'un grand dîner à la Villa durant la *Design Week*. Cette expérience a été extraordinaire mais avec le recul, je réalise qu'elle a surtout été un déclic sur un plan personnel. Je ne m'étais jamais autorisée à quitter mon atelier et mes équipes. J'ai appris là-bas que c'était possible de m'émanciper de mon entreprise, et de vivre aussi en tant qu'artiste. »

Villa Médicis, la vitrine de l'excellence pour les métiers d'art français

Mécène depuis 2022 de l'Académie de France à Rome, la Fondation a décidé d'amplifier ce soutien jusqu'en 2028 afin de poursuivre notamment le projet « Réenchanter la Villa Médicis » qui ambitionne de réaménager six nouvelles chambres historiques et neuf pavillons Carlu, pavillons de pensionnaires. Une façon de poursuivre le dialogue initié entre artisans d'art et architectes et d'offrir aux métiers d'art français un rayonnement international sans égal.

C'est la plus ancienne et la plus prestigieuse résidence d'artistes française à l'étranger. Fondée en 1666 par Louis XIV et située depuis 1803 dans un somptueux palais Renaissance qui surplombe la ville de Rome, la Villa Médicis a accueilli depuis sa création plus de 2000 pensionnaires – Ingres, Berlioz, Debussy et, plus récemment, Jean-Michel Othoniel ou Eva Jospin.

Sous l'impulsion de ses différents directeurs, la Villa Médicis a également connu de multiples, et ambitieuses, restaurations. Au XIX^e siècle, Ingres fait planter les pins parasols des jardins et commande les bas-reliefs de la galerie du Bosco. Dans les années 60, Balthus décore les murs de la célèbre patine qui porte son nom, Richard Peduzzi, à la tête de la Villa Médicis de 2002 à 2008, repense le mobilier et dessine des luminaires.

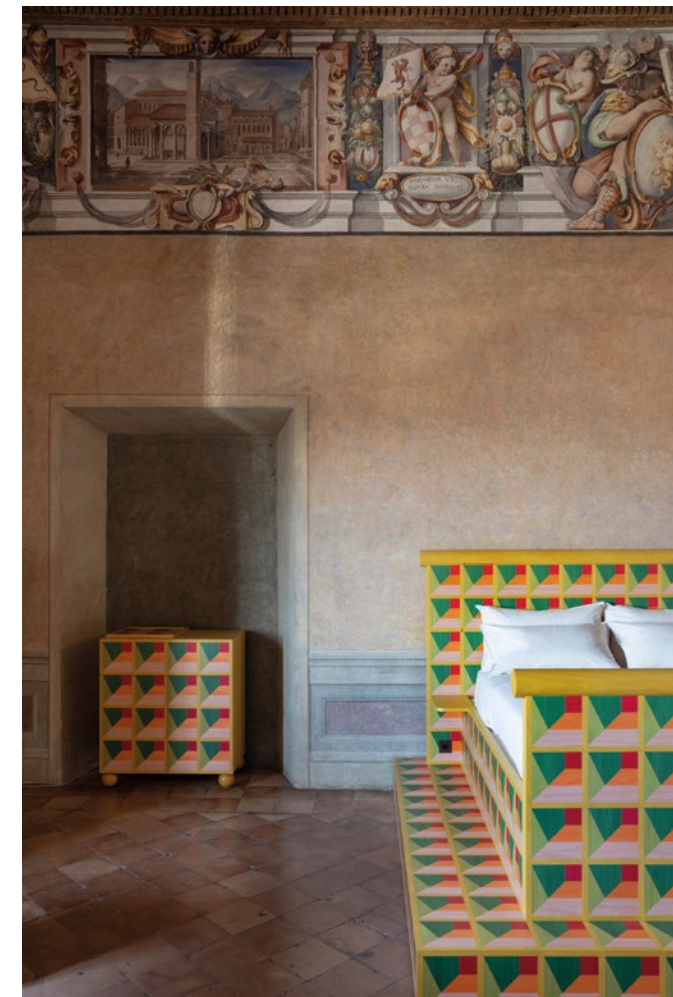
Un lieu d'innovation, de création et de transmission

Directeur de la villa depuis 2020, Sam Stourdzé a souhaité, à son tour, marquer le lieu de son empreinte avec une mission : faire intervenir des artistes contemporains et mettre à nouveau en valeur les grands savoir-faire français. Cette mission ne pouvait que séduire la Fondation, devenue mécène de la résidence romaine en 2022 avec un double objectif : faire de la Villa Médicis un lieu d'innovation, de création et de transmission en favorisant le dialogue entre les disciplines ; valoriser la création et l'excellence des métiers d'art français. Dans cet esprit, elle a permis à la Villa Médicis de renforcer la présence des artisans d'art via des résidences dédiées.

Vue générale de la Villa Médicis.
© Daniele Molajoli (en haut)

« Camera Fantasia » réalisé par
le Studio GGSV avec
Matthieu Lemarié et Paper Factor,
dans le cadre du projet
« Réenchanter la Villa Médicis ».
© Daniele Molajoli (en bas à gauche)

La chambre Debussy réaménagée
par India Mahdavi dans le cadre
du projet « Réenchanter la
Villa Médicis ». © Daniele Molajoli
(en bas à droite)



Des liens entre artisans d'art, designers et architectes

Elle a surtout donné les moyens à Sam Stourdzé de pouvoir initier cet ambitieux projet « Réenchanter la Villa Médicis ». Cette vaste campagne de réaménagement fait rayonner le design contemporain, les métiers d'art et le patrimoine restauré à la Villa Médicis, avec le concours des Manufactures nationales. Depuis le lancement du programme en 2022, 18 espaces ont été entièrement rénovés par des équipes d'architectes, designers et professionnels des métiers d'art français et européens, fédérés autour d'un projet qui met en lumière l'excellence des savoir-faire dans un cadre exceptionnel. La Fondation a ainsi permis le réaménagement des chambres et salons historiques par l'architecte d'intérieur India Mahdavi en collaboration étroite avec des artisans d'art... Puis, le réaménagement de six chambres d'hôtes de l'aile Sud, par sept équipes d'architectes d'intérieur et douze artisans d'art français ou italiens; une mission qui leur a permis de bénéficier d'un impact direct en termes de développement de savoir-faire, de notoriété et de chiffre d'affaires.

En outre, la Fondation apporte son soutien au programme pédagogique *Résidence Pro* de la Villa, afin de renforcer la sensibilisation aux métiers d'art de lycéens issus d'établissements professionnels et agricoles. 1800 élèves de 85 lycées dans trois régions de France ont ainsi eu l'opportunité de séjourner une semaine à Rome pour mettre en œuvre un projet en lien avec leur propre savoir-faire et la Villa. Un accompagnement auquel la Fondation demeure très attachée, sensible à la dimension sociale de ce programme qui s'inscrit pleinement dans son engagement philanthropique.

Des projets en phase avec les enjeux d'innovation et d'écologie

Depuis 2022, la Villa Médicis connaît un succès qui ne se dément pas. En renforçant l'intégration des métiers d'art à son identité elle s'est positionnée comme une vitrine d'excellence pour les métiers d'art français auprès du grand public et du monde de la culture. Partie prenante de cette approche originale, inclusive et interdisciplinaire, la Fondation a choisi de renouveler son soutien à la Villa Médicis jusqu'en 2029 après des échanges avec Sam Stourdzé, ses équipes et celles du Mobilier national associées à ce programme, afin d'affiner le projet et lui donner encore plus d'ambition. Les objectifs: le remeublement et réaménagement de six nouvelles chambres historiques, notamment de la chambre turque et des neuf pavillons de pensionnaires Carlu; la poursuite du programme de résidences métiers d'art avec quatre artisans d'art reçus à la Villa Médicis chaque année; une résidence collective pour une sélection de lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main®, une semaine par an. Cette nouvelle phase du projet vise à renforcer le rayonnement des métiers d'art à l'international, faisant de la Villa Médicis une vitrine d'excellence française et européenne de l'artisanat d'art français.

2025-2029. L'impact du nouveau soutien

→ **3,8 M€**, montant d'accompagnement pour la Villa Médicis jusqu'en 2029 soit 1,2 M€ par an. Le précédent soutien, 2022 à 2025 était de 1,5 M€.

→ **6 chambres et 9 pavillons** de résidents seront réaménagés et redécorés.

→ **45 artisans d'art et créateurs** engagés.

→ **2 résidences pro** par an à destination des lycéens professionnels.

→ **4 résidences métiers d'art** par an



© Daniele Molajoli

Hugo Drubay, architecte d'intérieur et artisan d'art, résident en 2024 à la Villa Médicis

« Le prestigieux label
“Villa Médicis” légitime mon savoir-faire
et mon esthétique »

« Je suis architecte d'intérieur et designer mais j'ai également suivi une formation en céramique et dorure à la feuille d'or. Passionné par l'Antiquité, mon processus créatif s'inspire d'objets que je réinterprète en intégrant les nouvelles technologies et les problématiques écologiques. En 2017, j'ai créé mon propre atelier et propose des intérieurs, avec le souhait de représenter la nature en design et en architecture. J'ai candidaté à la Villa Médicis en 2024 avec le projet de réinterpréter le vase Médicis – ce vase antique retrouvé par Ferdinand de Médicis au XVI^e siècle – en le déclinant dans une esthétique contemporaine.

Résident durant un mois, j'ai rencontré des historiens, ressenti l'esprit de la ville et des jardins avant de modéliser ce vase via des techniques de sculpture numérique et d'impression 3D. Pensé comme une sculpture à parcourir, inspiré des temples grecs et des formes végétales, il a été réalisé par les ateliers Staff & Espace & Volume et placé dans les jardins de la Villa Médicis. Cette expérience a été extraordinaire sur le plan créatif, elle a aussi légitimé mon savoir-faire et mon esthétique. J'ai depuis décroché une autre résidence et de nombreuses commandes qui doivent beaucoup à ce prestigieux label. »

La Fondation et les métiers d'art

Un mécénat pionnier, un engagement passionné

Fondation philanthropique familiale au service de l'intérêt général, la Fondation est devenue, un acteur incontournable dans l'univers des métiers d'art, avec une conviction. Ces métiers fondent notre culture, ils constituent aussi des atouts précieux pour la vitalité de la création contemporaine. Consciente des enjeux culturels et sociétaux qui président à ce secteur, elle poursuit ce projet philanthropique en faisant de l'humain le centre de gravité, œuvrant aux côtés des institutions et du public, des artisans d'art et des entrepreneurs. Accompagner ces partenaires, c'est leur donner les moyens financiers et humains d'opérer sur le long terme en agissant pour l'intérêt général, actions qui s'articulent autour de quatre axes forts.

Révéler et accompagner les talents d'exception

La Fondation a créé en 1999 le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® qui relève depuis plus de deux décennies le même défi: rappeler la noblesse des métiers d'art, encourager l'innovation, susciter les vocations. Au fil des années, cette récompense a distingué 135 lauréats qui représentent plus de 50 savoir-faire. Il constitue une référence, un label d'excellence qui contribue au rayonnement des métiers d'art en France et à l'étranger. La dotation du Prix est complétée depuis 2014 par un accompagnement financier et humain de trois ans pour permettre aux lauréats de réaliser un projet de développement. Enfin, la Fondation est aussi engagée aux côtés de l'Association Les lauréats de l'Intelligence de la Main®, afin d'accompagner les artisans d'art et favoriser une communauté de talents.

Valoriser les métiers d'art à l'international

Depuis 2014, la Fondation a choisi d'accompagner une sélection d'acteurs qui contribuent au rayonnement de ces métiers à l'étranger. Elle finance notamment les ambitieux projets internationaux du ministère des affaires étrangères: les résidences d'artistes de la Villa Kujoyama à Kyoto, de la Villa Albertine aux États-Unis et de la Villa Médicis à Rome. En 2026, elle renouvelle l'ensemble de ces soutiens, en doublant les montants alloués.

Favoriser l'interdisciplinarité, l'engagement durable et responsable, l'innovation

L'un des grands défis des métiers d'art français tient à leur capacité à se réinventer. Voilà pourquoi la Fondation a souhaité s'engager auprès d'institutions, comme les Manufactures nationales, l'Association Les Lauréats de l'Intelligence de la Main® ou la Cité Internationale de la tapisserie d'Aubusson. Les projets soutenus par ces différents acteurs permettent au secteur d'enrichir ses sources d'inspiration, se confronter à de nouveaux usages et de nouveaux défis (innovation, engagement durable et responsable) et de s'adapter aux contraintes économiques.

Contribuer à la transmission des savoir-faire

L'avenir des métiers d'art passe par la sensibilisation des jeunes générations et la multiplication des formations d'excellence. Dans cet esprit, la Fondation a imaginé des programmes sur mesure comme les *Résidences Pro* de la Villa Médicis, dans le droit fil de ses expériences passées avec l'école Camondo ou le Campus Versailles.

La Fondation en quelques mots

- Une Fondation philanthropique au service de l'intérêt général.
- Un engagement pionnier, ambitieux et pérenne, au service de l'excellence.
- Un mécène expert et fédérateur au service des métiers d'art.
- Un encouragement pour la créativité, la recherche et l'interdisciplinarité.

L'engagement pour les métiers d'art en chiffres

- **42,7€** pour le mécénat métiers d'art depuis 1999.
- **135 lauréats** depuis la création du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main®.
- En 2026: près de **3,5 M€** pour les métiers d'art.

Artisan travaillant à la réalisation de la pièce d'André Fontes, Guillaume Lehoux et Ludwig Vogelgesang, lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main – Dialogues 2019. © Sophie Zénon (en haut)

Geste de la porcelainière Nadège Mouyssinat, lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main – Talents d'exception 2024. © Julie Limont (en bas)



La Fondation Bettencourt Schueller

Donnons des ailes aux talents

À la fois fondation familiale et reconnue d'utilité publique depuis sa création en 1987, la Fondation Bettencourt Schueller entend « donner des ailes aux talents » pour contribuer à la réussite et à l'influence de la France.

Pour cela, elle recherche, choisit, soutient, accompagne et valorise des femmes et des hommes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui participent concrètement au bien commun: les sciences de la vie, les arts et la solidarité.

Dans un esprit philanthropique, la Fondation agit par des prix, des dons, un accompagnement personnalisé, une communication valorisante et des initiatives co-construites.

Depuis sa création, la Fondation a récompensé 676 lauréats et soutenu plus de 1400 projets portés par de talentueuses personnalités, équipes, associations, organisations.

La Fondation et les métiers d'art

Ils sont au cœur de notre patrimoine mais ne se laissent jamais enfermer dans le passé. Tout au long de leur histoire, les métiers d'art français ont constitué de précieux outils pour la vitalité et l'avenir de la création. Forte de cette conviction, la Fondation a décidé dès 1999 de soutenir cet artisanat d'exception en créant le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main®. Parallèlement à ce Prix, la Fondation poursuit ce mécénat pionnier avec une ambitieuse politique de dons en faveur de nombreuses institutions, en France comme à l'étranger. Un engagement structuré et pensé sur le temps long qui participe incontestablement au prestige et au renouveau des métiers d'art français.

www.fondationbs.org

[#talentsfondationbettencourt](https://twitter.com/talentsfondationbettencourt)